

I. TERMINOLOGIE

L'un des principaux problèmes de la linguistique est terminologique. Chaque mot y est employé par des auteurs différents avec des sens différents. Pour éviter toute ambiguïté je me base sur les travaux de Catherine KERBRAT ORRECHIONI dans L'ENONCIATION. Je redéfinit les termes employés ici pour une plus grande facilité de compréhension et pour y détruire toute polysémie⁹. Ceci n'engage que moi et n'est valable que dans ces quelques pages.

Pour définir la deixis, qui intervient dans le langage et dans la réalité¹⁰, il faut définir le point de départ, la référence et le point d'arrivée. Il ne faut pas oublier le monde dans lequel se passe l'action, les personnages et leur histoire ainsi que l'historique de l'univers.

Mais d'abord définissons la deixis :

1.1. LA DEIXIS

– Du grec *deixis* « désignation », qui montre. La deixis est le lien entre le langage et le contexte. Cette connexion nécessite au moins une personne – et une cible – dialoguant, un repère spatio-temporel, une société, une histoire, des points de repère linguistiques et non linguistiques...

1.2. L'UNIVERS

Mathématiquement c'est une collection d'objets organisés. Je le redéfinit en gardant à l'esprit la notion d'organisation, en tant qu'ensemble des éléments qui rentrent en compte dans l'élaboration de l'action à un instant donné : la société

⁹ Si possible.

¹⁰ Peut être !

dans laquelle vivent les personnages impliqués, ce qui les entoure, les autres personnages de l'action. Il se décompose en deux parties principales qui s'excluent mutuellement : La situation de communication et la situation hors communication.

1. 2. 1. La situation de communication

La situation de communication regroupe l'ensemble des personnages, des objets présents pendant l'action. L'action en elle-même peut se dérouler dans des lieux différents, mais sans rupture, et avec des personnages différents, mais sans rupture. Elle est donc composée de la partie linguistique et de l'univers local qui regroupe tout ce qui n'est pas linguistique.

1. 2. 2. La situation hors communication

Elle regroupe tout ce qui n'appartient pas à la situation de communication, l'univers global, ainsi que le matériel linguistique qui n'appartient pas à la situation de communication. Le dictionnaire de l'année, le journal du jour, tout ce qui peut être interprété comme de la communication, tous ce qui peut intervenir dans la situation de communication étudiée sans y être encore intégré, en fait partie.

Les éléments qui ont appartenu à la situation de communication, mais qui, par suite de mouvements s'en trouvent exclus y appartiennent toujours, jusqu'à ce que les intervenants de la situation de communication ne se le rappellent plus. Car c'est la mémoire collective à court terme qui permet la détermination entre deixis et d'autres phénomènes :

« **Le vélo que tu avais tout à l'heure**, est en mauvais état. »

Dans cette phrase il existe un lien au réel qui, en supposant un contexte de ballade à vélo entre amis, n'est pas « le vélo » mais « Le vélo que tu avais tout à l'heure », et se réfère à un vélo particulier à l'exclusion de tout autre. Ce lien à la réalité est bien déictique puisqu'il concerne un objet appartenant à la situation de communication. Les personnes concernées ont toujours cette continuité de

contact en tête, leur permettant de préciser exactement les objets dont ils parlent, sans avoir pour cela une mémoire supranormale¹¹.

1. 2. 3. La référence

Le sens de l'objet **référence** varie selon les auteurs entre une représentation conceptuelle de l'objet dans le cerveau pour les uns et l'acte de lier quelque chose à autre chose (le déictique à l'objet concerné, l'anaphorique à son antécédent, ...

Le sens le plus intéressant ici est celui donné par Catherine KERBRAT ORRECCHIONI : C'est « le processus de mise en relation de l'énoncé au référent, c'est à dire l'ensemble des mécanismes qui font correspondre à certaines unités linguistiques certains éléments de la réalité extralinguistique ». J'en fais une correction au niveau de la réalité qui varie suivant chaque individu et aussi si l'énoncé étudié est un extrait d'une pièce de théâtre, d'un roman, d'une œuvre de fiction. La définition devient :

La référence est le processus mettant en relation un énoncé avec les éléments du contexte dans lequel il est produit.

D'après cette définition, **le référent** est un objet appartenant à l'univers de l'énonciation qui est lié à une ou plusieurs unités linguistiques et **le référentiel** est l'ensemble de ces objets.

1.3. LE CONTEXTE

- du latin *contextus* « ensemble, enchaînement », de *contextere* « tisser ensemble ». L'origine du terme est très proche de l'utilisation que j'en fais ci-après, à la différence que ce n'est pas le tissu qui est tissé mais un certain reflet de la réalité.

Le contexte est d'habitude un terme vague et pose le même problème que la référence. Il devient pour moi l'ensemble des éléments suivants : la situation de communication et hors communication, tout ce qui est du

¹¹ Néologisme

domaine de la référence, tout ce qui est du domaine du temps, en bref c'est le terme générique désignant l'univers dans lequel se déroule le dialogue ou l'unité étudiée plus ou moins grande mettant en jeu au moins deux interlocuteurs. Plus simplement, c'est l'ensemble des univers appartenant à la situation étudiée.

1.4. LES PERCEPTIONS

– de percevoir ; du latin *percipere* « saisir par les sens » – Chaque être humain normalement constitué possède cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le touché et le goût. Cet ensemble de perceptions donne au cerveau les informations nécessaires pour qu'il puisse imaginer le monde. Il est aidé en cela par la mémoire qui a enregistré les expériences résultant du monde extérieur. Mais chaque être humain a des perceptions légèrement différentes de celles des autres et a acquis une expérience du monde différente, même légèrement, de celle des autres humains.

Aussi, ce n'est pas la réalité qui est mise en jeu dans le phénomène de deixis, mais la perception de la réalité. La réalité est la même pour tout le monde mais les différences de perception font par exemple qu'une table rouge claire sera vue orange par une personne, rouge par une autre, et bleue ou verte par une personne daltonienne.

Ce que j'appelle le contexte peut être désigné comme l'ensemble des acquis d'une personne et l'ensemble de ses perceptions pendant une période de temps donnée. La deixis devient alors le lien entre un élément du contexte et un mot.

1.5. LE SYNTAGME

C'est la combinaison de plusieurs unités consécutives. Les mots s'enchaînent les uns aux autres et contractent des rapports fondés sur le caractère séquentiel de la parole. Le syntagme est une unité structurée relativement indépendante pouvant être échangée au sein d'un paradigme.

1.6. LA DIEGESE

Du grec diegesis – narration – Terme de cinéma. « C'est le monde fictif suggéré par l'histoire » selon *J. Guerstenkom* que je vais utiliser dans le même sens.

1.7. LA REALITE

C'est ce qui est. L'ensemble des événements passés et présents forme la réalité. Son appréhension est subjective si elle est faite par un seul ; dans ce cas on la désignera plutôt comme l'expérience d'un individu.

La réalité objective est difficile à imaginer. On pourrait la décrire comme la synthétisation de l'ensemble des expériences d'une société. Mais elle perd dans ce cas sa propriété concrète pour devenir abstraction.

Or le seul ensemble commun aux individus appartenant à une même société est la langue. Ce qui exclut l'étude de la deixis qui est un phénomène engendré par l'expérience d'un ou de quelques individus.

Je ne parlerais plus dès lors de réalité, mais d'expérience individuelle. **Et je ne situerai pas cette étude dans le cadre de la langue, mais dans celui de la parole.**

1.8. CONCLUSION

Ces précisions terminologiques me permettent d'étudier le corpus sans ambiguïté et d'y appliquer une méthode systématique, donc restant toujours la même. La validité de cette méthode sera confirmée si elle ne nécessite aucun changement. Sinon il faudra l'améliorer ou en changer suivant les résultats obtenus.